

Angélique Motte & Claire Raimbaud

Recettes presque imparables pour dialoguer avec son ado

(quand il lève la tête de son écran)



Flammarion



**Comment accompagner au mieux son ado ?
Comment aider votre drôle de bête à grandir ?
Comment ne pas perdre le lien qui nous unit à lui ?**

Dans ce livre qui dit les difficultés de l'adolescence mais qui envisage aussi cette période comme un temps privilégié à vivre avec son enfant, Angélique Motte et Claire Raimbaud partagent leurs expériences de professeur et de maman.

Elles nous ouvrent les portes de leurs classes et de leurs maisons pour proposer des exemples et des situations très concrètes qu'elles ont vécues et analysées, mais également des proverbes, des citations et des idées de lecture qui font écho à ces moments, parce que c'est avec les mots que tout se joue.

Des mots pour ne plus être seul avec son ado et tenter d'avancer au mieux avec lui.

Angélique Motte et **Claire Raimbaud** enseignent avec conviction le français au lycée et au collège depuis plus de quinze ans. Ensemble, elles ont co-fondé le site Les Clefs de l'école.

Flammarion

Recettes presque imparables
pour dialoguer avec son ado
(quand il lève la tête de son écran)

Des mêmes auteurs

*Les Clefs de l'école ; votre enfant au collège ; que fait-il ?
Comment l'accompagner ?*, Claire Raimbaud et
Angélique Motte, Play Bac, Canopé, 2016.

Angélique Motte et Claire Raimbaud

Recettes presque imparables
pour dialoguer avec son ado
(quand il lève la tête de son écran)

Flammarion

© Flammarion, 2020.
ISBN : 978-2-0813-9518-3

*Aux enfants qui grandissent,
Aux adultes qui les accompagnent,
À Peau d'âne.*

« C'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes. »

Comment ça, des vieux pots ? Nous ne sommes pas de vieux pots, quoique, parents d'ados, donc plus des perdreaux de l'année assurément.

Soyez rassurés pourtant, car avec ce proverbe, qui en annonce bien d'autres, nous ne sommes pas venues vous parler du temps qui passe, mais de tout ce qu'il est possible de faire aujourd'hui pour maintenir ou rétablir le dialogue avec votre ado.

Ce proverbe signifie à l'origine qu'il vaut mieux ne pas laver le pot qui servait à préparer la soupe afin d'enrichir la suivante de tout ce qui aurait pu rester au fond. Mais au-delà d'une simple question de vaisselle, cette expression nous rappelle que rien ne vaut l'expérience, les méthodes déjà testées et rodées. Et de l'expérience, justement, comme les vieux pots, nous en avons.

À nous deux, nous avons croisé, depuis quinze ans que nous enseignons la littérature, des milliers

Recettes presque imparables pour dialoguer avec son ado

d'adolescents ; nous les avons accompagnés pendant un an, parfois deux ; nous les avons regardés mûrir, changer, évoluer ; nous avons participé de leur construction avec notre discipline et avec ce que nous sommes ; et ces ados, nous les trouvons sympas. Notre métier est un choix que nous renouvelons tous les ans. Nous sommes aussi mamans de cinq ados à nous deux, de 12 à 19 ans. Ces jeunes sont donc au cœur de nos vies personnelles et professionnelles et ils nous ont poussées à nous intéresser à cette période si particulière qu'est l'adolescence afin de trouver comment faire pour les accompagner au mieux.

Nous avons à cœur de partager ce que nous avons découvert et de le mettre au service du dialogue. Écrire pour déchiffrer l'ado parce que se parler est essentiel tous les jours, et encore plus dans ces moments, et ils viendront, où cela sera plus dur, où vous aurez l'impression de ne pas vous en sortir avec votre drôle de bête ; parce que tant que nous réussissons à échanger, le lien est là et la lumière juste au bout du tunnel.

C'est un livre à quatre mains que nous vous proposons, quatre mains qui s'unissent pour dire les difficultés que l'on peut rencontrer avec des ados, bien sûr, mais aussi pour vous encourager à considérer l'adolescence comme un moment privilégié à vivre avec vos enfants, un moment où tout est encore possible si vous êtes prêts à tendre la perche et à tenir la corde pour permettre à votre ado d'avancer, en équilibre, jusqu'à ce qu'il puisse prendre son envol.

Recettes presque imparables pour dialoguer avec son ado

Nous espérons que ce livre pourra vous y aider, peut-être tout simplement en envisageant cet âge de la vie sous un angle différent, comme peuvent nous le proposer avec talent certains artistes, illustrateurs ou comiques, qui nous offrent l'occasion d'en rire pour mieux le vivre, de s'en distancier pour mieux l'appréhender.

Nous avons choisi de vous ouvrir les portes de nos classes et de nos maisons et de rassembler des exemples de situations très concrètes, mais également des proverbes, des citations, des idées de lectures, parce que c'est aussi avec les mots que tout se joue dans nos classes et que nous pensons que tout peut advenir dans nos maisons. Des mots pour ne plus être seul avec son ado et tenter d'avancer au mieux avec lui.

La littérature est notre bonne étoile, elle nous a permis de nous rencontrer et elle est aujourd'hui notre force, celle que nous transmettons chaque jour à cette jeunesse qui nous passionne et que nous voulons partager avec vous à présent.

Claire et Angélique

Avertissement au lecteur

Nous sommes deux à écrire, mais c'est un « je » que vous entendrez dans ce texte.

Un « je » qui raconte une expérience, un moment vécu par l'une de nous deux. Un « je » à la fois individuel et collectif. Individuel parce que les expériences évidemment ne sont arrivées qu'à l'une de nous à la fois. Collectif parce que nous les assumons comme les conseils et les avis donnés, que nous savons que ces anecdotes auraient pu arriver à l'une ou à l'autre, bref que nous sommes à cent pour cent sur la même longueur d'onde.

Nous espérons que vous trouverez dans cet objet un peu non identifié qu'est ce livre des pratiques intéressantes pour vous et votre ado, des idées pour (re)nouer le dialogue, des pistes pour continuer la discussion, des ingrédients qui participeront à la construction d'un ado sympa, avec qui vous aurez plaisir à vivre.

Nous vous souhaitons de merveilleuses années avec ces jeunes qui ne sont plus tout à fait des enfants, mais pas encore vraiment des adultes.

Première partie

POSER UN CADRE

Quatre mains bien pesées de principes

« N'importe quel objet peut être un objet d'art, pour peu qu'on l'entoure d'un cadre. »

Boris VIAN

Pour commencer, nous voudrions poser les principes qui nous servent en tant qu'enseignantes tous les jours, principes que nous essayons d'appliquer chez nous, et qui pourront vous servir pour mieux vivre avec votre adolescent. D'aucuns parleront de principes d'éducation, nous préférons parler de cadre, non pas celui qui contraint voire qui étouffe, mais celui qui protège et qui embellit l'œuvre quelle qu'elle soit. Ce terme peut paraître un peu vieillot aujourd'hui, il vous surprendra peut-être, mais nous vous proposons de l'utiliser dans notre recette imparable pour dialoguer avec votre ado, comme ces vieux légumes qu'on remet au goût du jour pour leur simplicité et leur efficacité. Un cadre pour vivre mieux et être plus heureux.

Qui tient bon l'emporte

« S'il te plaît, apprivoise-moi. »

SAINT-EXUPÉRY

Malin le renard

C'est en relisant il y a quelques années *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, et plus particulièrement la scène de rencontre avec le renard au chapitre XXI, que l'idée m'est venue.

Après cinq ans d'enseignement, je venais enfin d'être affectée au sein de l'académie de Paris et j'allais y faire des remplacements ! On m'avait nommée TZR. TZR ? Titulaire de zone de remplacement. De quoi s'agit-il ? Dans les faits, c'est changer d'établissement deux ou trois fois dans l'année ou enseigner quelques heures dans un, puis quelques heures dans un autre. J'allais devoir faire preuve d'une grande réactivité et d'une tout aussi grande faculté d'adaptation pour faire

Poser un cadre

travailler mes éternels nouveaux élèves. Même si le fait de changer d'établissement plusieurs fois dans l'année pouvait sembler effrayant, je me rassurais alors en me disant que ces nouveaux élèves n'étaient finalement pas si nouveaux que cela malgré leurs différences d'âge, leurs parcours scolaires, leurs compétences ou leurs quartiers, bref qu'un élève restait avant tout un élève...

Et d'ailleurs, quel que soit l'établissement d'affectation, j'ai vite eu le sentiment que ce dont j'avais besoin pour enseigner dans de bonnes conditions, transmettre mes connaissances et aider ces jeunes à grandir, c'était avant tout de les apprivoiser. Apprivoiser ? Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ? Eh bien, c'est justement le renard du *Petit Prince* qui m'avait permis de le comprendre... Le Petit Prince aimerait jouer avec ce renard, mais ne le peut pas, car l'animal n'est pas apprivoisé. Le Petit Prince veut alors savoir ce que signifie ce mot et le renard lui fait la plus belle des réponses :

« C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie "créer des liens..." »

Le dialogue s'instaure et le renard finit par demander au Petit Prince de l'apprivoiser :

« Je veux bien, répondit le Petit Prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.

— On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de

Qui tient bon l'emporte

marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi !

— Que faut-il faire ? dit le Petit Prince.

— Il faut être très patient, répondit le renard. »

Apprivoiser l'adolescent, telle serait ma mission, et c'est ce que je continue à accomplir avec plaisir, fascination et enthousiasme. Voilà ce que vous pourriez essayer pour instaurer un dialogue efficace avec votre ado, suivre les conseils d'un renard... C'est-à-dire (re)créer des liens.

Premier de cordée

Le principal de ces liens, donc, et vous en croiserez d'autres dans les chapitres suivants de ce livre, c'est le cadre. Ainsi, considérez ce cadre, non pas comme une barrière ou une frontière, mais comme un ingrédient indispensable, un lien qui vous unit à votre ado, un fil conducteur, une corde qui sécurise, comme une rampe à laquelle on pourrait se tenir.

Le cadre et son champ lexical sont intéressants d'ailleurs : cadre, cadrer, recadrer, encadrer... On voit bien comment tous ces mots s'appliquent à l'éducation. Le cadre qu'il faut donner aux élèves aussi bien qu'à ses enfants pour leur donner des repères, le cadrage qui permet de centrer son ado, le recadrage parfois nécessaire, l'encadrement toujours essentiel. Est-ce qu'il n'y a pas quelque chose de rassurant dans

Poser un cadre

ce cadre-là qui entoure et sécurise ? Et pensons au travail d'un encadreur, lui qui fera tout pour embellir mais aussi protéger l'œuvre qui lui est confiée ; lui qui saura choisir le bon cadre, ni trop fin ni trop épais, de la bonne taille et de la bonne couleur. Ayons à cœur, tous et toutes, parents et enseignants, de devenir des encadreurs pour mettre en valeur nos jeunes et les protéger sans altérer ce qu'ils sont au fond d'eux.

Nos élèves le disent, ils souffrent souvent de l'agitation qu'ils provoquent eux-mêmes. Pour s'en rendre compte, il suffit de leur donner la parole, comme le font par exemple les conseillers principaux d'éducation (CPE), ou comme vous le faites peut-être à la maison pour qu'ils vous racontent ce qui s'est passé en classe. Leur donner la parole donc, et les entendre dire que dans tel ou tel cours « C'est l'horreur », « Ils n'arrêtent pas de bavarder », « Il y a trop de bruit », « Ils n'arrivent pas à travailler, » j'en passe et des meilleures... Que leur manque-t-il alors pour étudier sereinement ? Ils sont souvent capables de le formuler : un cadre solide et respectueux. Nos élèves attendent de nous, professeurs, que nous connaissions parfaitement notre sujet, bien entendu, mais aussi que nous ne nous laissions pas déstabiliser. Ils sont heureux et en réussite à partir du moment où ils ont face à eux un enseignant « droit dans ses bottes », car ils savent alors que tout n'est pas permis et qu'en même temps le meilleur reste possible.

À nous de poser un cadre, de garder notre calme, de tenir bon et de ne rien lâcher. Comme me l'a dit une élève de 6^e alors que je venais de faire un énième rappel

Qui tient bon l'emporte

à l'ordre plutôt énergique dans ma classe et de dire que je n'avais pas l'intention de les « lâcher » : « Ben non, faut pas nous lâcher, parce que si vous nous lâchez, on tombe. » La précision de cette jeune fille était évidemment doublement symbolique.

Aménagement du territoire

Ce comportement qui pourrait sembler contradictoire, cette capacité à s'agiter, tout en disant qu'ils préféreraient qu'on ne le leur permette pas, signifie une chose essentielle : il n'y a rien de plus inquiétant pour un enfant que de ne pas trouver de limites. Sans ces limites, pas de construction possible. Élever un ado, c'est poser ces limites et les redéfinir au fil du temps, encore et encore, sans faillir. C'est faire un aménagement du territoire, en réfléchissant aux contours extérieurs, aux croisements intérieurs, aux fissures et aux sommets, pour que ce territoire permette aux enfants de réussir leur envol et de devenir des adultes. C'est leur offrir un espace délimité dont ils ont besoin pour s'épanouir et grandir.

Là où les choses se compliquent évidemment, c'est que l'adolescent n'accepte pas facilement les limites que pourtant il recherche !

Ne l'oubliez pas et soyez ferme sur vos bases pour lui donner les siennes. Que votre oui soit oui, que

Poser un cadre

votre non soit non. Parce que, croyez-moi, votre ado va vouloir vous tester...

« Est-ce que je peux vous rendre mon devoir demain, après-demain ? », « Est-ce qu'on peut décaler le contrôle ? »... En classe, c'est presque permanent en début d'année. Et puis ils apprennent que sauf réelle raison, ils devront respecter les consignes et les attentes. À la maison aussi ils essaieront, avec des prétextes divers et variés sur des points plus ou moins importants : « Est-ce que je peux rentrer à minuit ? », « Tout le monde peut et pas moi ! », « Je sors le chien demain matin et pas ce soir »...

Alors, chaque fois que ce jeune provoque, désobéit, voire devient violent, lorsqu'il claque la porte, prononce des mots affreux ou se roule par terre, rappelons-nous qu'il le fait pour s'assurer que les limites sont bien là, que nous sommes bien là. Soyons convaincus que ce cadre est indispensable pour lui permettre de se trouver et de grandir. Cela peut sembler contradictoire, mais c'est pourtant certain.

Voir les choses d'un autre œil, avec un peu plus de distance peut-être, nous donnera encore davantage de courage pour poser ce cadre et le tenir. Mais il nous faudra alors une des qualités indispensables à l'enseignant comme au parent, de la patience. C'est d'ailleurs aussi le conseil du renard dans *Le Petit Prince*. À suivre donc !

La recette (presque) imparable

Dans la salle de classe et même de manière plus globale à l'école, on dessine le cadre et on affiche les limites en écrivant un règlement qui se construit tous ensemble (profs, élèves, parents...) et qui se donne à voir à tous.

À la maison aussi, ces règles peuvent faire, au moment de les poser, l'objet d'une discussion : « Quelles règles, penses-tu, devraient s'appliquer à nous tous pour que nous puissions vivre en famille sereinement ? Que dis-tu de celle-ci ?... »

Et pourquoi ne pas afficher, visibles par tous, ces règles de vie et les engagements de chacun ?

Si l'on trouve parfois des affichages commerciaux, des stickers « règles de la maison » toutes faites, il peut être tout aussi intéressant de créer sa liste pour poser son propre cadre et aménager ainsi le territoire dont vous et votre ado avez besoin.

Voici le début de la nôtre, à vous de la compléter ou de la modifier, parce que chaque famille est unique :

Poser un cadre

Vivre en famille, c'est vivre en communauté,
voici alors quelques règles qui s'imposent
à tous :

Je peux tout dire, mais de manière courtoise et calme.
Je t'écoute et tu m'écoutes.

Je respecte le territoire de chacun.

Je participe à la marche de la maison en fonction de
mes capacités.

J'entretiens la propreté de mon corps (et de ma
chambre) par politesse.

Je parle correctement devant ma mère, prof de fran-
çais (c'est plus malin).

...

Une fois les règles fixées, n'hésitez pas à préciser à
votre ado qu'elles s'appliquent à tous, et que vous ne
transigerez pas en tant que parent sur les règles 1, 2
et 5, par exemple.